

Patrice Cohen-Séat  
Fédération de Paris – Section du 9<sup>ème</sup> arrondissement  
Contribution au débat en vue de la Conférence nationale des 10 et 11 avril 2021

## **Pour une offensive collective victorieuse en 2022**

Notre Parti retrouvera la place qui devrait être la sienne dans notre pays quand, à nouveau, les femmes et des hommes des classes populaires considèreront qu'il joue un rôle utile pour améliorer leur vie. Et cette règle de bon sens s'applique évidemment aux élections, singulièrement à l'élection présidentielle qui, malheureusement, paraît être dans notre pays la plus décisive. S'interroger sur la bonne stratégie électorale pour 2022 revient donc à se demander ce que nous pouvons faire aujourd'hui de plus utile pour notre peuple.

De ce point de vue, il faut bien reconnaître que les classes populaires n'attendent plus grand-chose de la gauche. Avec ou sans nous, elle a été au pouvoir à trois reprises sous la 5<sup>ème</sup> République (Mitterrand, Jospin, Hollande), et chaque fois la déception et la sanction ont été plus grandes. Le PS a tenu plus longtemps que nous parce qu'il paraissait au moins utile pour battre la droite. Mais quand, en 2017, il est devenu clair qu'il était aussi responsable qu'elle de la crise sans fin qui nous ronge, il a lui aussi été réduit à bien peu de chose. La colère et le ressentiment grandissent, et avec eux les solutions populistes d'extrême droite, voire la simple envie de « renverser la table » en votant Le Pen, ou en ne votant pas du tout, même pour la battre. Résultat, un parti néofasciste est aujourd'hui en France aux portes du pouvoir. Qu'il y accède serait une catastrophe historique dont personne ne peut dire jusqu'où elle pourrait nous mener.

Que faire d'utile contre ça ? Surement pas remettre une pièce dans le bastringue en cautionnant à nouveau une gauche dite « modérée », même apparemment « verdie » façon Jadot, qui se refuse toujours à faire son examen de conscience et à rejeter les politiques néolibérales responsables de la situation. Surement pas non plus considérer que l'élection est perdue d'avance pour la gauche, et qu'il faudrait simplement l'utiliser comme tribune pour qu'on entende un peu parler de nous : personne ne nous pardonnerait de ne pas avoir fait tout ce qui est en notre pouvoir pour éviter la catastrophe annoncée d'un nouveau duel Macron/Le Pen. Non, si nous voulons nous redonner un rôle utile et donc un avenir politique, il faut jeter toutes nos forces dans une bataille politique acharnée destinée, jusqu'au dernier moment, à construire le rassemblement le plus large possible autour d'un véritable projet de gauche et écologiste qui s'en prenne hardiment aux logiques capitalistes, au productivisme destructeur, aux discriminations honteuses, aux régressions démocratiques et à l'Etat policier.

Avec qui ? Ne fixons aucune limites préconçues : avec toutes celles et tous ceux, sans aucune exclusive, qui seront prêts à construire ensemble un tel projet. Soyons, comme à l'époque du Front populaire, de la Résistance ou des années 60, la force qui ose sortir des sentiers battus pour proposer un rassemblement capable de faire mentir tous les pronostics défaitistes. Peut-on imaginer que, dans une telle situation, nous ne fassions pas tout pour que toutes les forces qui avaient construit le Front de gauche avec nous – à commencer bien sûr par la France Insoumise – fassent partie de ce rassemblement ? Ne

peut-on s'adresser aussi aux écologistes qui se refusent à la suicidaire course à l'échalote de la présidentielle ? Ne faut-il pas engager des discussions avec les 18 responsables d'organisations syndicales et associatives qui avaient lancé l'appel « Plus jamais ça ! Préparons le jour d'après. » et qui, elles et eux aussi, s'inquiètent de l'absence d'une alternative politique de progrès humain ? Et beaucoup plus largement, ne faut-il pas s'adresser à tous les forces (partis, groupes, mouvements, appels, collectifs, femmes et hommes organisés ou pas) qui se désespèrent de voir la gauche et l'écologie auto-paralysées et qui pourraient discuter avec nous de la construction d'un cadre de rassemblement politique, citoyen et démocratique ?

Et la candidature à la présidentielle dans tout ça ? Ne tombons pas nous-mêmes dans le piège de cette machine à perdre qu'organisent nos institutions. Proposons de travailler à un accord gagnants-gagnants où chaque force politique trouverait son compte, un accord global portant à la fois sur la candidature à la Présidence de la République, le ou la Premier.e ministre, les membres du gouvernement, les candidat.es aux législatives, etc. C'est ainsi seulement que nous pouvons sortir de la nasse qui nous paralyse. Et que, parmi les réformes structurelles qui doivent faire partie de nos engagements communs, nous pourrions construire une 6<sup>ème</sup> République rompant enfin avec le présidentielisme.

La lutte des classes, disait Marx, c'est l'effort permanent des classes dominées pour s'unir, face à celui des classes dominantes pour les diviser. Sachons aujourd'hui être à la hauteur de notre rôle de parti révolutionnaire en proposant à toutes les forces de progrès humain de s'unir pour mener ensemble en 2022 une offensive victorieuse contre le néolibéralisme, contre le néofascisme de Le Pen et tous ceux qui en font le lit.